

REVUE DE PRESSE

Le Film du Dimanche Soir

Annibal et ses Éléphants

Extraits — Ouest-France · Sud Ouest · Télérama · l'Humanité

Télérama — mai 2011

Un pour tous, tous forains

Thierry Voisin

Le Film du dimanche soir Réécrire le film que vous venez de voir et le faire rejouer : un spectacle interactif de la troupe Annibal. - Nom. Annibal, pseudo adopté en 1812 par le forain Ettore Fussi alors qu'il joue dans un péplum le rôle du célèbre Carthaginois. Rompant avec la tradition circassienne, il utilise des éléphants. La troupe prend alors le nom d'Annibal et ses éléphants. - Activités. Depuis sept générations, la compagnie promène son théâtre ambulant dans les villes et les campagnes, au pied des cités comme au coeur des forêts, dans des cours d'école ou de prison, afin d'y rencontrer les publics qui s'y trouvent. - Adresse.

Colombes, où, jadis, Acrimona, l'arrière-grand-tante, contait fleurette à l'acteur Martin Finney sur l'île Marante, en bord de Seine. Bernardo Fussi et ses cousins de la septième génération y installent aujourd'hui l'Annibal Palace, réplique de la baraque familiale de 1920, pour y présenter le nouveau spectacle, prêt à faire le tour du monde comme les précédents (La Bête, Misérables !, Le Grand Entresort !). - Le film. The Wild Witness, premier western français, tourné en 1919, dont les bobines et les cahiers de bruitage ont été retrouvés l'an passé dans le grenier de Rita, la grand-tante de Bernardo.

Un film qu'on ne verra pas à la télé : quatre-vingt-dix minutes d'une oeuvre burlesque et pétaradante. - Le spectacle. Dans ce ciné-club ambulant, la famille Annibal présente du cinéma "contem-forain". Elle projette un film muet dont elle réalise en direct la bande-son : dialogue, bruitages et musique. Par ailleurs, les spectateurs assistant à la projection sont invités à réécrire le scénario que la troupe interprète par la suite.

Et si cette nouvelle histoire fait prendre trop de risques aux comédiens, ils ne manqueront pas de vous le faire savoir. T.V. "Le Film du dimanche soir", les 20 et 21 mai, 21h45, 176, rue Denfert-Rochereau, 93 Noisy-le-Sec, 01-48-02-80-96.

l'Humanité — juin 2011

À Sotteville-lès-Rouen, Viva Cité à tous les coins de rue

Géraldine Kornblum

À Sotteville-lès-Rouen, quand le festival Viva Cité fait son entrée, la ville se transforme en une immense scène de théâtre vivant sur laquelle, pendant trois jours et deux nuits, se succèdent danseurs, marionnettistes, chanteurs, comédiens et bateleurs en tous genres. Il y en aura pour tous les goûts et tous les âges, d'autant que l'événement compte comme l'un des trois ou quatre plus grands rendez-vous en matière d'arts de la rue.

Les Suisses de la compagnie des Batteurs de pavés promettent une surprise pour le coup d'envoi du festival qu'ils donneront le vendredi 24 juin à 19 heures. S'ensuivra un florilège de compagnies venues de France et d'Europe, parmi lesquelles onze créations. On en attend particulièrement certaines, tels Annibal et ses éléphants et son « film du dimanche soir », Circ'Ombelico venue de Belgique avec un entresort circassien où les acrobaties intimistes sont du meilleur effet poétique, ou encore les Anglais Tilted Productions et leur spectacle de danse, théâtre et performance Seasaw qui attise déjà toutes les curiosités.

Il faudra également compter sur une opérette des Grooms, la nouvelle création danse de Ex Nihilo, le 7 days in a plate des Acidu... Et le meilleur sera à attendre de la rencontre artistique entre Générk Vapeur et

Xarxa Teatre, un rendez-vous dans la plus pure tradition des grandes déambulations et de la pyrotechnie. Un festival à faire en famille d'autant que la programmation propose également six spectacles jeune public. Arts de la rue Festival des arts de la rue Viva Cité de Sotteville-lès-Rouen, du 24 au 26 juin. www.mairie-sotteville-les-rouen.fr

Sud Ouest — septembre 2016

Cognac : le programme de Coup de chauffe servi à la carte

Philippe Ménard

La 22e édition du festival d'arts de rue lance une panoplie hétéroclite de spectacles à la conquête du centre-ville, aujourd'hui et demain. Petit tour d'horizon pour s'y retrouver. Coup de chauffe à Cognac, ça se picore, ça se déguste ou ça se dévore, selon les envies. L'idéal est tout de même de préparer un peu son menu pour éviter d'arriver au moment du fromage, ou quand il n'y a plus de quoi poser un coin de fesse. « Sud Ouest » vous mâche le travail.

1. Des spectacles parfaits à partager en famille "Le Film du dimanche soir", par la Cie Annibal et ses éléphants© Photo Annibal Furies 7707 - Vincent Muteau « Le film du dimanche soir », de la Cie Annibal et ses éléphants, est devenu un « classique » dans les arts de rue. À l'écran, un vieux western de 1919... dont on retrouve les acteurs en chair et en os qui font la bande-son. Jubilatoire. Dans « Economic Strip », la même troupe aborde un sujet beaucoup plus sérieux, la délocalisation, mais avec un support original, les codes de la BD adaptés au théâtre.

« Dynamite & Poetry », le titre du spectacle du collectif de cirque belge 15 Feet 6, pose le propos. Les acrobates y défient l'apesanteur avec une puissance élégante, et une touche de poésie. « À corps perdu », de Bivouac Cie, s'inscrit dans la même veine, en quête de liberté à quelques mètres du sol. Le grand moment de réunion du festival, bien que tardif, ce soir à 23 heures, sera la création collective « La marche du temps » (lire notre édition d'hier).

Cadeau offert pour le millénaire de la ville, elle réunit 32 artistes de 10 compagnies présentes par ailleurs sur le festival, pour une déambulation de 45 minutes suivie d'un spectacle au théâtre de verdure. 2. La danse déborde sur les trottoirs "Ballet Bar", par la Cie Pyramid© Photo Nicolas Thebault Scène « inclinée » danse, l'Avant-Scène accorde naturellement une belle place à cet art. Le jeune collectif « Random » joue avec les panneaux de signalisation dans « Out ! ».

La Cie Pyramid fait swinguer son « Ballet Bar », alliant danse, acrobaties et mime. Dans « Attention, je vais éternuer », la Cie Pic la Poule s'amuse à voir comment différents types de vêtements influent sur ses chorégraphies. Présente au festival « Mars Planète Danse » pour un duo avec son père, la Japonaise Yukiko Nakamura évolue dans le plus simple appareil pour « Volte face », un solo à fleur de bitume. Autre passerelle vers la danse contemporaine, la Cie Ex Nihilo calque l'agitation perpétuelle de la société en envoyant ses danseurs envahir les places et les rues.

3. Quand l'humour se pose où on ne l'attend pas "Pig", par la Cie Whalley range all stars© PhotoPaul Herrmann Plongez votre tête dans les mamelles d'une immense truie ! Dans « Pig », les Anglais de Whalley Range All Stars promettent de drôles de visions, avec un humour british décapant, à la Monty Python. « Le Cortège » de Chap'de Lune et Le Cri du chapeau accompagnent un cercueil vers sa dernière demeure. Funèbre, certes, mais aussi malicieusement joyeux.

Dans une forme déambulatoire, « Garden Party », et théâtrale, « Cocktail Party », la Cie n° 8 s'attaque avec insolence à un même sujet : les conventions et les futilités d'une caste à part, l'élite des super riches,

déconnectés de la réalité sociale. C'est Mââârie-Charlotte qui va être contente. 4. La musique sort de sa boîte "Rigoletto", par lesGrooms© PhotoXavier Cantat La présence de Douna Saana et ses Griots de Kossi fait écho à l'invitation des villes jumelées, dont Bouala, au Burkina Faso, à partager ce week-end à Cognac un temps de fête pour le millénaire de la ville.

Sa musique interroge la relation à l'autre, et l'étranger que nous sommes tous pour quelqu'un. Décor Sonore propose une autre exploration, celle du son du paysage, en entreprenant de l'écouter à l'aide de ses immenses « Kaléïdophones ». Les Grooms s'empare d'un classique de l'opéra italien, « Rigoletto » de Verdi, pour le transposer en fanfare dans leur caravane, avec fanfare et quatre chanteurs. Le mélodrame y gagne en humour...

En guise de final, demain, La Martingale invite tous les volontaires à se produire dans sa « Goguette d'enfer ». 5. Des propositions qui font bouillir les neurones Coup de Chauffe à Cognac 2016 / L'Avant-Scène Cognac from Audrey Asc on Vimeo. Annie Ernaux est une écrivaine de l'intime. Dans « A. E. Les années », le Groupe ToNNe relève le défi d'emmener ses textes dans une déambulation sensible (à partir de 12 ans). Avec « La lumière de nos rêves », Gildas Puget se glisse avec brio dans la peau de trois personnages.

Une performance. Le Grand Colossal Théâtre raconte la grandeur et la décadence d'un héros moderne dans « Batman contre Robespierre ». Avec « Bouc de là ! », la Baraque Liberté interpelle le public en le mettant dans la peau des migrants. La Cie Alixem bouscule aussi les consciences, mais dans un mode très trash, avec « Trip (es) », un banquet familial qui

Ouest-France — avril 2018

Aussi paru dans 3 mai 2018 - Le Télégramme (Bretagne)

À Jazz sous les pommiers, les spectacles s'emparent de la rue Ingrid GODARD. Du 5 au 12 mai 2018, le festival Jazz sous les pommiers à Coutances a programmé une kyrielle de spectacles de rue. Du théâtre forain avec la compagnie Annibal et ses éléphants, mais aussi la danse, la musique et le jonglage. C'est en tout dix spectacles de rue gratuits qui s'offrent aux familles en soirée ou en après-midi pour partager des moments de rire et de détente, mais aussi de surprise et de création. À consommer sans modération !

La compagnie Annibal et ses éléphants présentera son spectacle intitulé Le Film du dimanche soir, en nocturne mardi 8 mai 2018 à 22 h, dans la cour de l'école Jean-Paul-II. Ce spectacle de cinéma forain réunit huit comédiens qui endossent au gré de l'aventure les rôles de musiciens, de bruiteurs et de projectionnistes. « Nous projetons de façon archaïque un film muet The Wild Witness. Il s'agit du premier western français créé en 1919 », précise Frédéric Fort, auteur et créateur de la troupe.

Nous réalisons en direct la totalité de la bande-son avec des dialogues, de la musique et des bruitages. À chaque changement de bobine, les spectateurs et les comédiens interagissent sur l'histoire en cours. » Le pitch raconte l'histoire des habitants de Santa Anna, un paisible village où les agriculteurs sont bien trop poltrons pour aller jusqu'à Springtown, témoigner contre le bandit notoire El Bicho, qui a pourtant terrorisé la région.

Seule Jenny Hardkiss, une jeune fille, accepte de le faire, au risque de sa vie. Avec quelques volontaires, le shérif l'escorte au cœur du territoire sioux. « À l'instar des ciné-clubs qui organisent, soit un préambule à la projection, soit un débat après la projection, nous entreprenons un dialogue avec le public entre l'installation et la projection de chaque bobine », poursuit Frédéric Fort. Pléthore de spectacles gratuits Orange Diatonique, par Marie-Paule Bonnemason La Coutançaise d'origine, Marie-Paule Bonnemason

interprète Lady Wallala qui aborde un répertoire pluriel et détourné, affublée d'un costume de fortune cousu dans une nappe.

Orange Diatonique sourit aux joyeux rêveurs, nargue les sérieux qui pensent et émeut les bienheureux qui aiment la vie ! Un cocktail subtil entre La Castafiore, Zézette et Nina Hagen. Un spectacle un brin perché mais qui met à coup sûr de bonne humeur ! Samedi 5 mai 2018, à 15 h, dans la cour de l'école Claires-Fontaines. Dimanche 6 mai 2018, à 16 h 30, dans la cour de l'école Jules-Verne. Mardi 8 mai 2018, à 16 h 30, dans la cour du musée.

Troc ! par la Compagnie Sauf le dimanche La compagnie Sauf le Dimanche propose un troc original. Une danse en échange d'un geste. Émilie Buestel et Marie Doiret inventent avec ceux qui le désirent un moment de complicité, ludique et généreux, aux yeux de tous. Elles s'emparent de l'imaginaire inconscient du geste offert par l'autre pour l'intégrer dans une chorégraphie improvisée. C'est à l'essence même d'une rencontre entre deux personnes qu'elles touchent.

Samedi 5 mai 2018, à 16 h 15 et 18 h 30, sur la place de l'Hôtel de ville. Dimanche 6 mai 2018, à 15 h 30 et 17 h 30, au Jardin public. Olaph Nichte, par la Compagnie Spectralex Maître de conférences, Olaph Nichte est chercheur en astrophysique du quotidien. Une toute nouvelle science qui tente de regrouper toutes les sciences en une seule afin de mettre en équation le sens de la vie. Il développe un thème et propose une analyse issue des méthodes scientifiques de résolution des problèmes.

Hilarant ! Samedi 5 mai 2018, à 15 h et 17 h 45, dans la cour de l'école Jules Verne. Dimanche 6 mai 2018, à 15 h 30 et 18 h 15, dans la cour de l'école Jules-Verne. Les Frères Troubouch, par Robin Zobel et Valentin Duchamp Ils sont un peu comme Obélix et Astérix, mais avec pour sangliers des vélos. Les moustaches sont là mais ils ont changé de chemises, inventé une potion magique pour que le gros puisse monter sur le petit. Le petit balance des claques au gros alors le gros, il devient fou.

Mardi 8 mai 2018, à 15 h et 18 h 30, dans la cour de l'école Jules-Verne. Mercredi 9 mai 2018, à 17 h 30, sur la place Saint-Nicolas. Lolo Cousins dans Déséquilibre passager, par la Compagnie Émergente Du jonglage, des acrobaties, dans son inimitable style « old school », Lolo Cousins jongle avec presque tout. Y compris les circonstances et les situations ! Un spectacle où les prouesses sont bien réelles et qui prête à rire. Mardi 8 mai 2018, à 17 h, sur l'esplanade des Unelles.

Mercredi 9 mai 2018, à 16 h, dans la cour de l'école Jules-Verne. Jeudi 10 mai 2018, à 16 h, dans la cour de l'école Jean-Paul-II. Hic ! par la Compagnie Heidi a bien grandi Comme à l'accoutumée, selon un rituel bien établi, quatre garçons « dans le vin » se réunissent à heure précise pour trinquer autour d'un zinc de fortune. Entre états d'âme et performances liquides, le patron et trois piliers s'amuse à servir ch